



Méthodologie de développement de systèmes critiques

Une approche efficace de l'assurance conception issue du développement de l'aéronautique embarquée

Presenté par James Bezamat

assurance conception

assurance conception (Design Assurance) - Toutes les **actions planifiées et matiques** utilisées pour justifier, avec un niveau de **confiance** suffisant, que les erreurs de conception ont été identifiées et corrigées de telle sorte que le matériel **réalise** aux exigences de **certification**. (*DO-254 Appendix C Glossary of terms*)

Il s'agit de démontrer le niveau de sûreté de fonctionnement d'un matériel, en s'appuyant uniquement sur l'analyse de son développement et en fournissant les preuves associées, à un regard externe

La méthode de développement rigoureuse et structurée

Yen d'atteindre les objectifs d'assurance qualité du développement :

otée par l'évaluation de la sûreté de fonctionnement

nification dès le démarrage du projet de développement

nception orientée processus (structuration)

Entrée sur les exigences, la traçabilité, la preuve de la vérification

Proche système et stratégie de passivation des architectures (prise en compte des risques)

Proche descendante (top down) des exigences (exigences systèmes allouées au matériel)

lisation du savoir faire corporate (référentiel, standards, procédures, bonnes pratiques)

litalisation sur les projets précédents (relevant history, reuse)

nception à partir de blocs génériques propriétaires (IP) respectant la méthodologie et entièrement

montrés



Applicabilité

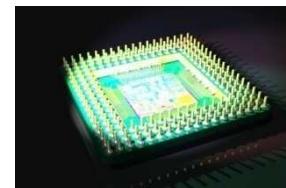


Applicable à tout système, matériel ou logiciel dès lors que l'on peut accéder aux données de conception.

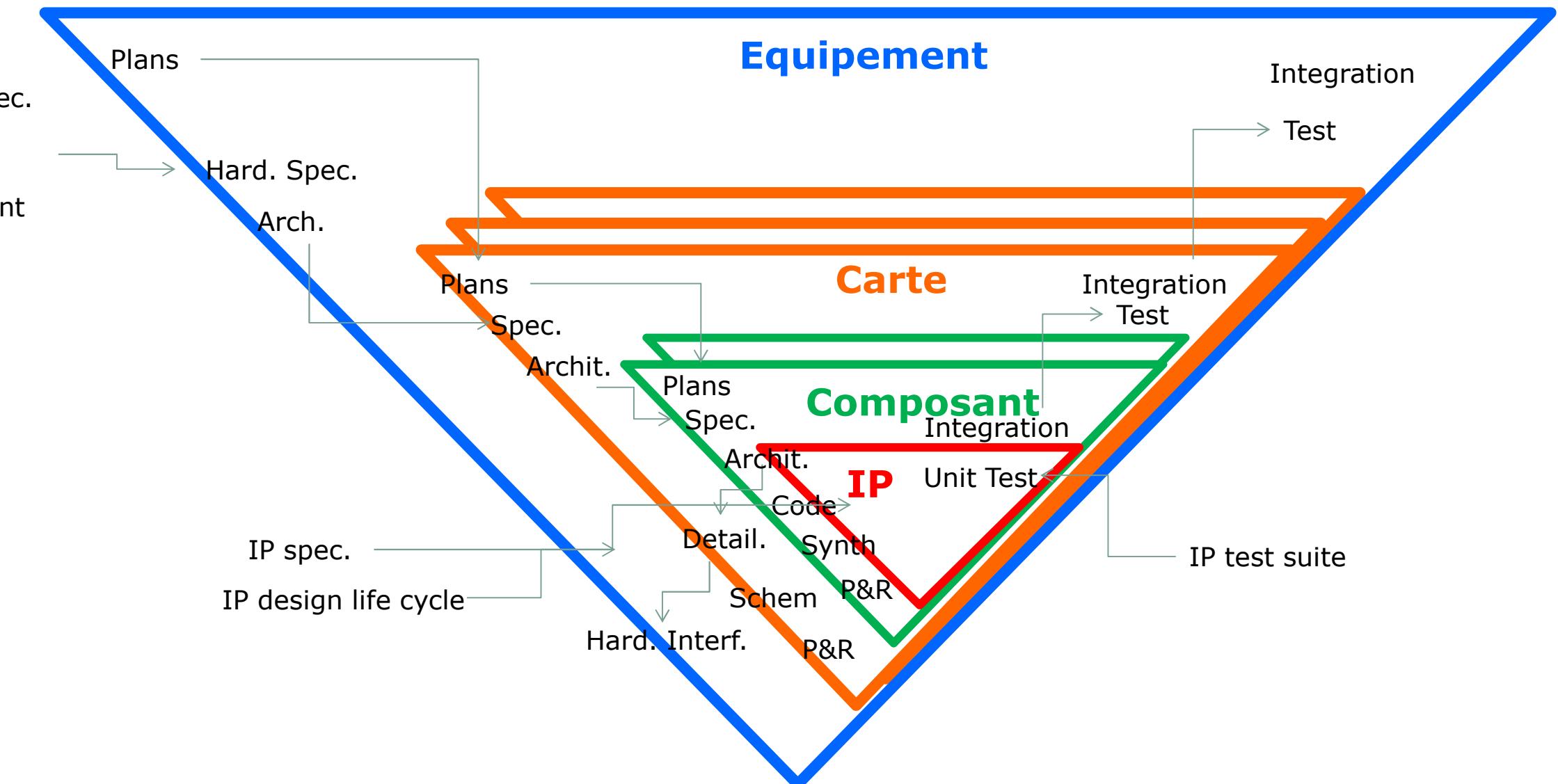
Les composants de type COTS (sur étagère) généralement fournis sans ces données de conception nécessitent un traitement particulier (boîte noire) et sont à éviter au maximum



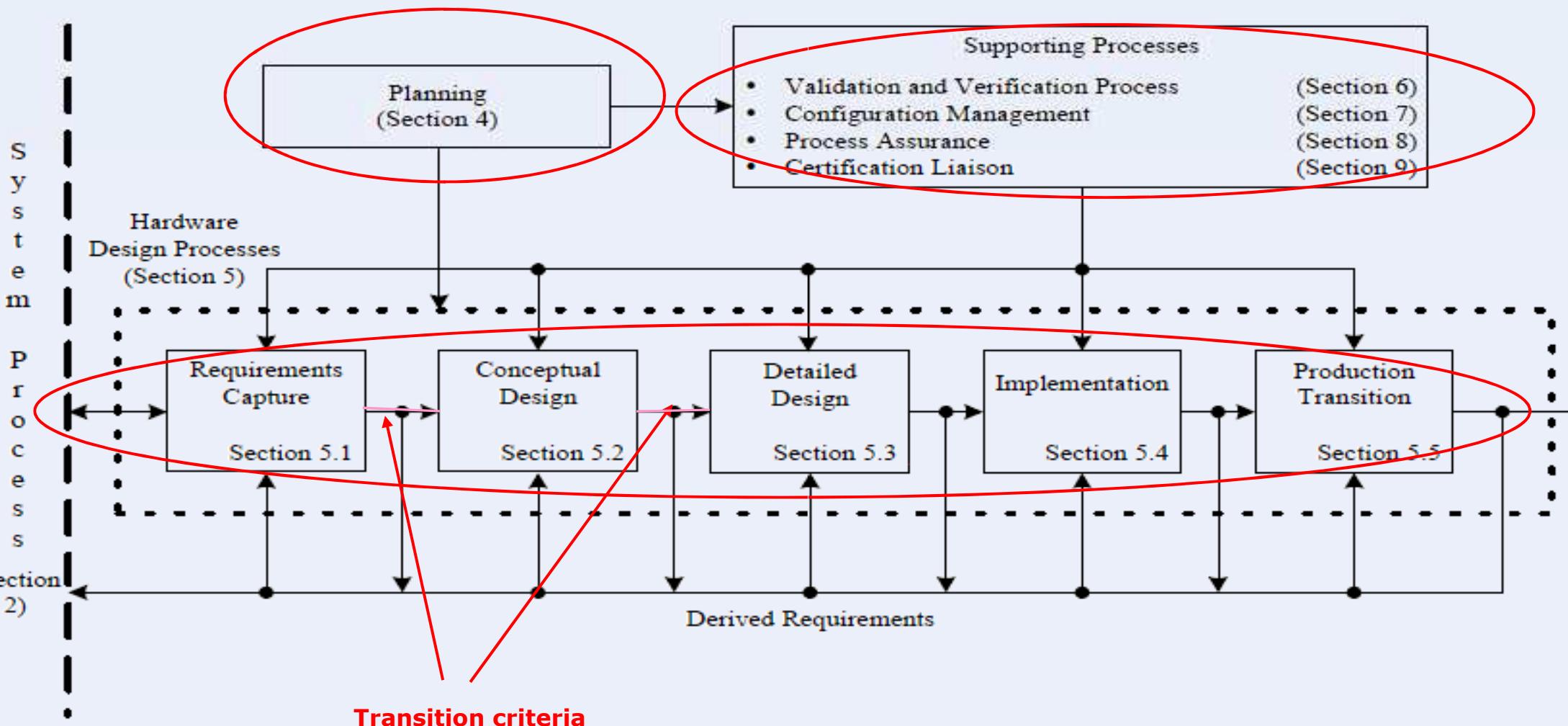
Les solutions à base de blocs génériques fournis avec leurs données de conception (IEC 61508 et IEC 61511 DO254 compliant) sont préférables, surtout si l'on sait démontrer la validité de ces données au niveau système (boîte blanche)



Modèle de développement matériel appliquée à tous les niveaux



Processus du cycle de développement



nification

jectif

finir les moyens par lesquels les **exigences** fonctionnelles seront converties en **matériel** avec un niveau de **preuve** suffisant de l'assurance que l'item sera capable de réaliser les fonctions attendues de façon **sûre**.

'agit d'un contrat négocié et approuvé en amont avec les autorités extérieures (certification)

doit être complet, précis et être rigoureusement suivi.

décrit l'ensemble des processus, moyens, et l'organisation à mettre en œuvre au cours du cycle de développement

oute déviation sera reportée, justifiée et examinée par les autorités compétentes

*The plan is nothing;
the planning is everything*
Dwight Eisenhower

□ *Observé*

■ Phase souvent négligée

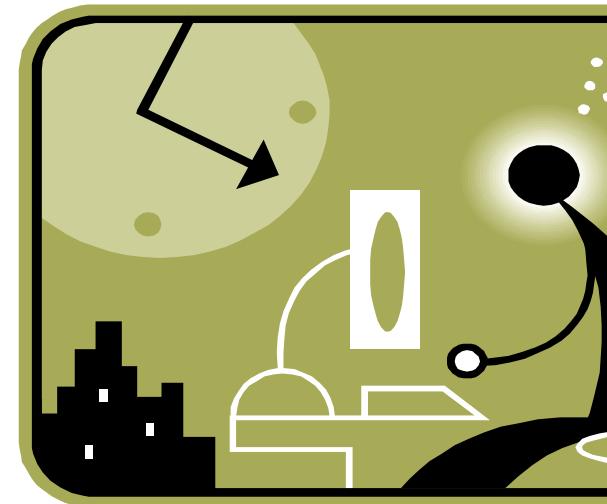
- Repoussée à plus tard (le développement avant tout) [perte de temps]
- Sans réelle réflexion sur la métho (cut and paste)
- Rédacteur « par défaut » ou pas impliqué
- Non partagée avec les personnes concernées

■ Décisions tardives

- Retour client et/ou autorités fortement décalé (le projet est parfois fini)

□ *Conséquences*

- Stratégie non partagée
- Manque de réflexion (métho, outils, moyens)
- Acteurs non formés
- Biais contractuel fort
- Non respect des plans à justifier en final
- Perte de temps et d'énergie sans efficacité



Parades

- Capitalisation sur projets précédents ou accompagnement (premier projet)
 - Mise en place d'une stratégie standard (stable) avec les plans associés
 - Ne reste plus qu'à traiter le différentiel lié au projet
 - Former et informer les acteurs (rôle du chef de projet et de la qualité)
 - Impliquer le donneur d'ordres (kick off, revue de plans)
 - Renforcer le rôle du responsable qualité (garant de l'application des plans)



centre de la méthodologie : les exigences

ensemble de l'édifice méthodologique s'appuie sur la notion fondamentale d'exigence

Point d'entrée (contractuel) de tout développement (spécification, top-down)

Référence unique du cycle de conception et du cycle de vérification (fonctionnel)

Support de la traçabilité et de la cohérence entre les activités

Point d'entrée de la plupart des activités d'assurance qualité (revue, audit, inspection)

où l'importance d'une parfaite maîtrise de l'écriture de spécification (recueil des exigences) et de l'activité de validation des exigences qui doit s'assurer de la qualité et de la cohérence de la spécification.

nécessité de s'appuyer sur un retour d'expérience fort, une formation des acteurs et un référentiel efficace (templates, checklist)

*Requirements are the What.
Design is the How.*

- Manque de maturité des spécifications (DO et PME)
 - Incomplètes, sous-entendus, ambiguïtés, contradictions
 - Le projet a démarré, la spec est en draft ! Plusieurs versions de la spécification circulent
- Incapacité à écrire une spécification respectant les critères de base
 - Qu'est ce qu'une exigence, quel niveau de précision, est elle vérifiable ?
- Manque de données de justification
 - Traçabilité aléatoire, pas de transparence des décisions, exigences dérivées
- Activité de validation trop faible ou mal conduite
 - Manque d'expertise et de sens critique
 - Activité trop lourde et coûteuse

Conséquences



- Le design commence avec un cahier des charges incomplet, flou et erroné
- Les reprises sont d'autant plus couteuses qu'elles sont tardives et nombreuses
- En cas de problème, détermination des responsabilités impossible : conflits fréquents
- Spécification inutilisable en l'état : retards, incompréhension, non respect des plans et de la méthode
- Difficultés lors des audits et de la certification

□ *Parades*

- Capitalisation sur projets précédents ou accompagnement (premier projet)
 - Disposer de règles d'écriture de spécification (requirements standard)
 - Mettre en place une activité d'acceptation de la spécification du client (acceptation des entrants, validation de la spécification)
 - Etre ferme avec son donneur d'ordres (la DO254 l'impose, c'est de la qualité base) pour obtenir un point d'entrée utilisable et acceptable
 - Impliquer les acteurs du projet qui vont l'utiliser dans cette phase de validation (designer, vérificateur) : gain en temps, esprit critique, œil extérieur, préparation des tâches suivantes
 - Etre efficace sur ces activités (rédaction, validation) : appel à des experts, indépendance, outillage, procédures rodées.
 - Y consacrer les efforts nécessaires (mesurer le coût d'une faiblesse à cette étape)
 - Ceci est valable quelle que soit l'activité (hard, soft, système ...) : vision corporate et partagée



ification

jectif

montrer que l'objet obtenu est en **conformité** avec les besoins exprimés au travers des **exigences**.

La démonstration doit être conduite de façon **indépendante** (supprimer le biais de l'observateur commun), avec des moyens appropriés et fiables (**évaluation des outils**), à partir uniquement de la **spécification** d'entrée (vérification fonctionnelle).

La preuve doit être **complète** et doit apporter des éléments de **preuve** (rapports, analyse, évaluations). Elle doit démontrer la couverture fonctionnelle de l'ensemble des exigences.

Sur les niveaux de DAL élevés il est nécessaire d'apporter des moyens complémentaires de vérification (méthodes formelles, analyse structurelle ...).

The proof of the pudding is in the eating

- Activité subie
 - Importance non saisie (historique électronique simple et reprogrammable)
 - La DO254 l'impose donc je le fais, mais je suis persuadé que cela est inutile
- Difficulté à assurer l'indépendance
 - Petite équipe, manque de personnel compétent
 - Historique contraire (le designer est responsable de la totalité du développement)
- Activité sous évaluée (en temps et en ressource)
- Sous-traitance pas toujours maîtrisée

Conséquences

- Résultats non satisfaisants (un des points de sorties les plus examinés)
- Dépassements de temps et de budget
- Sous-outillage (souvent gratuit, mais insuffisant)
- Non exhaustivité et déficit de preuves
- Bugs plus nombreux, plus tard, responsabilité complexe à établir
- Impossibilité d'évolution et de capitalisation



□ *Parades*

- 
- Si le manque de ressource, taille de l'équipe, investissement outils sont les problèmes : faites appel à la sous-traitance.
 - Comme pour le design, disposer de bonnes pratiques internes, de règles d'écritures, de procédures standardisées, de bibliothèques de fonctions.
 - Bien gérer l'indépendance (même pour des niveaux de DAL faibles) qui permet de mener les activités design et vérification en //.
 - Utiliser efficacement la vérification pour remonter rapidement les bugs et dysfonctionnements
 - Systématiser les revues et les audits qui permettent de s'assurer de la qualité processus de vérification (traçabilité, couverture, pass/fail criteria, rapports).

processus support : gestion de configuration, suivi des évolutions et suivi de l'objectif

surer la **transparence** totale et la **reproductibilité** de l'ensemble des activités du développement. **Identifier** de façon unique les données manipulées.

être capable de **justifier** n'importe quelle intervention (modification, correction, évolution, mise au point, reprise) sur une donnée (technique ou documentaire) du point de vue de la base de tout audit externe)

surer la **cohérence** et l'exactitude des données utilisées lors d'une revue, d'une base de vérification, d'un transfert vers la production (**baseline**)

montrer le respect du processus de **gestion des erreurs** et évolutions (Problem port, Change Request tracking) tel que décrit dans les plans.

cessité d'un outillage puissant, cohérent (2 outils), intégré, personnalisé en fonction de la méthodologie, facile à utiliser, sûr et fiable

- Activité subie (par les ingénieurs)
 - Pas expliquée, pas formés, pas sensibilisés à l'importance du processus
- Activité réservée au développement software
 - Pas dans les mœurs des équipes hardware, surtout dans les PME
- Réservé aux gros projets très complexes, longs et multi sites (l'exception donne la règle)
- Croyance aveugle dans l'outil, au détriment de la façon dont on l'utilise
 - En l'occurrence les outils open source sont souvent aussi efficace (bien utilisés)
- Aucune liaison entre gestion de configuration et gestion des problèmes
- Syndrome Excel et/ou Zip pour répondre à tous les besoins

Conséquences

- Audits catastrophiques
- Failles dans le suivi et la justification des évolutions (documents). Reuse en péril
- Défauts de cohérence des données (N versions sur M postes) : risque fonctionnel grave
- Dénote une non-maîtrise du processus de conception : faute rédhibitoire aux yeux de la certification



□ *Parades*

- Des outils simples en nombre limité.
- Une configuration performante, efficace et utilisable (le cœur d'un écosystème)
- Des utilisations maîtrisées, décrites et partagées (dans les plans)
- Des workflows adaptés à chaque besoin
- Des utilisateurs sensibilisés et formés
- Etre irréprochable (avoir en tête l'audit de certification en permanence)
- Ne pas tricher (une reprise avouée est pardonnée, un défaut masqué se voit premier coup d'œil)
- Des rôles bien compris et clairement définis
- Réfléchir avant toute chose (stratégie, justification, traçabilité)
- Un travail d'équipe efficace et rapide (nombre d'intervenants successifs important)
- Tout le monde doit être capable de démontrer n'importe quel aspect de la gestion de configuration : réussite assurée



assurance qualité

jectif

assurance processus garantit que les objectifs des processus du cycle de vie ont été atteints et que les actions ont été accomplies conformément aux plans ou que les anomalies ont été traitées. **(DO-254)**

uie sur des activités de revue et d'audit menées de façon indépendante, avec le soutien de checklists dédiées.

ponsable Assurance Process agit au cœur du projet. Il participe aux revues d'ensemble, aux revues de pairs. Il est techniquement compétent.

couve les documents, il clôture les actions (PR), il s'assure de la qualité des sous-traitants et il interface avec les donneurs d'ordres et les autorités de certification.

prise la transition entre processus et il certifie le résultat final (First Article Inspection).

*Review is not necessarily the best time to discover the user requirements.
Alexander's 18th Law*

- Activité fortement subie (par les ingénieurs et l'encadrement)
 - « Le responsable qualité est dans le projet pour l'empêcher d'avancer »
 - « il vient critiquer une fois les travaux terminés », « la qualité n'a jamais fait voler un avion »
- Pas de service qualité/ manuel qualité (ou pas adapté)
- Pas de culture qualité dans l'entreprise, pas d'indépendance de la qualité
- Activité lourde et inutile
 - Des revues, encore des revues, toujours des revues, pour quoi faire ?
 - Responsable de la mise en place de tous ces processus « administratifs » qui nous empêche de faire notre code
 - La qualité recherche la petite bête pour trouver le prétexte pour stopper le projet
- Trop souvent calqué sur une activité qualité « traditionnelle »
 - Assez loin du quotidien du projet,
 - Pas forcément une compréhension technique suffisante



Conséquences

- Incapacité à démontrer la qualité du travail, le respect des plans.
- Un développement sans garde fou extérieur : risque accru et non maîtrisable

Parades

- La qualité est un élément à part entière du projet
- Elle est l'affaire de tous et est gérée par une personne indépendante, efficace et compétente et au service du projet
- La qualité se planifie, se prépare, s'appuie sur des compétences et est régie des processus type ISO9100 ou autres (vision corporate)
- Elle est précise, adaptée aux attentes projets et aux attentes DO254
- Elle dispose de moyens performants (templates, checklists de revues, d'audits)
- Elle démontre son efficacité aux autres acteurs
- Elle dispose d'une autorité forte (signature) et d'une sagesse infinie (rare)
- Le chef de projet et le responsable qualité forme une équipe qui partage beaucoup d'activités avec des rôles et prérogatives différentes (parfois opposées) : le secret d'un projet qui fonctionne



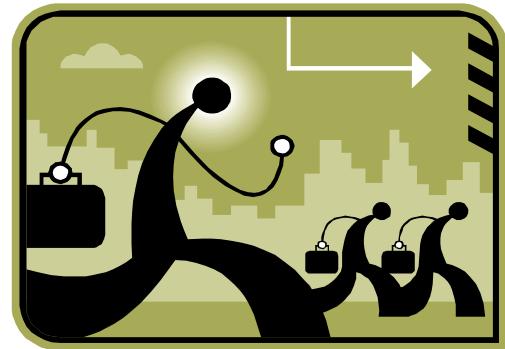
1. *Charge de travail supplémentaire sans réelle valeur ajoutée*

- Documents additionnels
 - Perte de temps à écrire des documents formels
 - Le temps consacré au travail « réel » est inférieur à 10%
 - Relecture et audits sont totalement improductifs
- Nombreuses revues
 - A chaque étape, ralentit l'avancement d'un projet



2. *Problèmes de management*

- Trop d'intervenants
- Dépassement de délai
- Pas le temps de tout faire (DO254 pas négocié)
- Tentation du bypass pour répondre aux pressions du client



3. *Impact des changements, évolutions, reprises, corrections de bug*

- Un changement mineur peut avoir des conséquences lourdes (documentaires, revues, vérifications)
- Pas le temps de tout faire

Tout ce que demande la méthodologie devrait de toute façon être fait par l'équipe projet. Les processus et les standards utilisés sont issus des bonnes pratiques de l'entreprise devraient être utilisés dans tous les projets.

En adoptant cette approche on évite :

- Travail en double
- Discussion sans fin autour de la spécification
- Problèmes ouverts et jamais clos
- Surcoût imprévus à la fin du projet (qui ne respecte pas la spécification)
- Défauts cachés

En adoptant cette approche on y gagne :

- Projets plus prévisibles (déterministes ?)
- Management maîtrisé
- Designs plus fiables, robustes : production et maintenance facilitée
- Confiance dans le résultat, dans le produit (fidélisation client)
- Réutilisation et évolutivité améliorée

